Zeitschrift: Générations plus : bien vivre son âge

Herausgeber: Générations

Band: - (2010)

Heft: 13

Artikel: "Je suis le futur de demain"

Autor: Luque, Jean-A. / Holliger, Pascal

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-832080

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 14.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

«Je suis le futur de demain»

Une gamine sud-africaine soutenue par l'ONG neuchâteloise *Imbewu* a trouvé le slogan emblématique de la Roger Federer Foundation. Magnifique histoire de solidarité.

es enfants ont des étoiles dans les yeux. Ils sont débrouillards, toujours le sourire aux lèvres. Ils ont une telle soif de vie! Ce potentiel, il faut leur donner les moyens de le développer. Sinon, ils n'auront pas de futur à 20 ans. Juste le chômage, l'alcoolisme, le sida...» Pascal Holliger, l'enthousiasme chevillé au corps, résume en quelques phrases l'enjeu, le défi. En 2001, ce Neuchâtelois avait à peine 21 ans. Epris de justice sociale, il a alors fondé, avec quelques autres passionnés, une organisation non gouvernementale: Imbewu. Une graine (en langue xhosa) pour bâtir l'avenir.

Pascal Holliger ne manque pas de culot, ni d'idées. A Genève, fin 2003, au terme d'un match-exhibition au profit de la Fondation Little Dreams, il accoste Roger Federer et lui présente *Imbewu*: «Il s'est tout de suite montré intéressé et m'a demandé d'envoyer le dossier à sa mère. Ses parents sont venus visiter le *township* où nous travaillons. Et en mai 2004, nous sommes devenus la première ONG soutenue par la Roger Federer Foundation (RFF).»

Manger à sa faim

«Roger nous a donné un coup de pouce énorme, aussi bien financier que médiatique, poursuit Pascal Holliger. Et puis, quand il est venu nous voir en mars 2005, j'ai découvert l'homme: simple, aimable, ouvert aux autres, curieux. Il connaissait très bien nos projets, posait des questions, s'intéressait sincèrement à ce que nous faisions. Des traits caractéristiques qu'il partage avec toute sa famille. Sa mère et son père viennent chaque année. Ils sont même membres d'*Imbewu* à titre



Cofondateur d'*Imbewu*, Pascal Holliger a trouvé en Roger Federer un formidable soutien, aussi bien financier que médiatique. Des milliers d'enfants en bénéficient chaque année.

personnel. Leur soutien est juste fantastique.»

Pendant six ans, la RFF a soutenu la petite ONG. Et même si la collaboration prend fin en 2010, le but est atteint. Imbewu a grandi, s'est développée, malgré les crises de croissance. Elle est armée pour vivre de ses propres ailes. Les résultats parlent d'eux-mêmes. Chaque année, ce sont 200 enfants qui sont parrainés, soutenus et voient leurs frais scolaires pris en charge. Ce sont aussi 2600 gosses qui, dans quatre écoles, sont nourris quotidiennement. Ce sont aussi 17000 filles et garçons auxquels un accès au sport est offert. Et plein d'idées pour développer les contacts entre Européens et Africains.

«Ici dans les townships de Port Elizabeth, explique Pascal, les enfants ne mangent pas toujours à leur faim. Certains tombent même dans les pommes. Alors oui, c'est une satisfaction de les aider. C'est une joie de les regarder grandir et s'en sortir. Mais il y a aussi des échecs. C'est dur de voir, par exemple, une des premières filles que nous avons aidées et qui aujourd'hui a abandonné l'école parce qu'elle est tombée enceinte. En plus, elle est malade et je pense qu'elle et son bébé de 4 mois sont atteints du sida.»

Si Roger et sa famille ont tant donné à Imbewu, ils ont aussi reçu en retour un magnifique cadeau. Le slogan emblématique de la RFF: I'm tomorrow's future. Je suis le futur de demain. Cette petite phrase magique qui résume si bien la philosophie et l'action de Roger a été proposée dans le cadre d'un concours ouvert aux enfants de Port Elizabeth. «C'est une fille du ghetto de New Brigthon qui a trouvé ce magnifique slogan. En retour et pour la remercier, elle reçoit des bourses qui devraient lui permettre de faire des études supérieures.» Tout un programme qui résume à merveille ce «tomorrow's future» pour lequel Roger, Pascal et tant d'autres se démènent. Jean-A. Luque

Pour en savoir plus et soutenir ces actions: www.rogerfedererfoundation.org www.imbewu.org